

DOSSIER

1503

Séville : l'or et l'argent des Amériques en Europe

En 1503 est fondée la Casa de Contratación*, «maison de commerce», qui détient le monopole royal pour contrôler et taxer les marchandises échangées avec l'empire espagnol. Son siège est à Séville, cité andalouse située au bord du fleuve Guadalquivir. La vie de la cité s'organise autour de son port où, deux fois par an, les navires acheminent des tonnes d'or et d'argent depuis l'Amérique. Elle devient en quelques décennies une ville mondiale et sa population passe de 65 000 à 150 000 habitants.

► **Comment Séville est-elle devenue la porte d'entrée des métaux précieux du Nouveau Monde ?**



Séville et le commerce atlantique



1 Une métropole en plein essor

Alonso Morgado est prêtre dans le quartier de Triana de Séville, situé le long du Guadalquivir.

«Si nous avions l'intention de traiter de la grande richesse de Séville, nous ne saurions par où commencer car c'est la grande ville la plus riche, la plus florissante, en affaires et en marchandises, de toute l'Europe, et qui communique avec toutes les parties du monde, particulièrement avec les Indes occidentales. De son port partent pour les Indes des vaisseaux, protégés par des armadas, chargés de tant de marchandises qu'il est impossible d'en estimer la valeur. Beaucoup de religieux et de saints hommes partent aussi de Séville pour administrer la justice et prêcher l'Évangile. Des Indes arrivent à Séville des trésors d'argent et d'or de leurs mines, en telle abondance que leurs prix ont baissé. C'est une chose admirable, et que l'on ne voit dans aucun autre port, que les charrettes à quatre boeufs qui transportent l'immense richesse d'or et d'argent en barres depuis le Guadalquivir jusqu'à la Casa de Contratación. C'est merveille que de voir les richesses qui s'accumulent dans beaucoup de rues de Séville, habitées par des marchands de Flandre, de Grèce, de Gênes, de France, d'Italie, d'Angleterre et autres régions septentrionales, ainsi que des Indes portugaises».

Alonso Morgado, *Histoire de Séville*, 1587.

2 Une plaque tournante du grand commerce

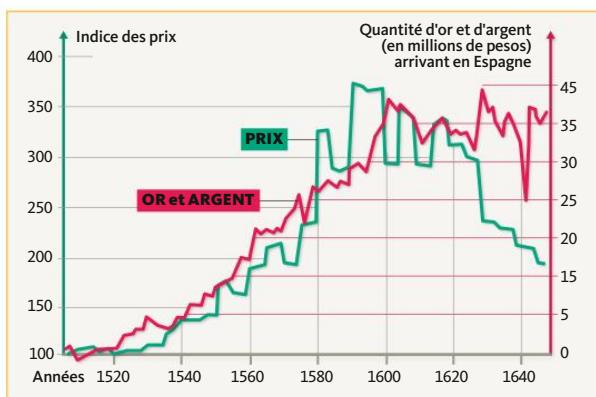
La Casa Lonja de los mercaderes («maison des marchands»). Espagne, Séville.

Construite de 1584 à 1598, la Casa Lonja est la bourse de commerce des marchands attirés par les perspectives d'enrichissement offertes par le Nouveau Monde.



3 L'afflux des métaux précieux d'Amérique

Entre 1551 et 1561 plus de 42 000 tonnes d'or sont débarquées à Séville – plus que l'humanité n'en avait jamais extrait. Puis l'argent prend le relais, surtout avec l'essor des mines de Potosí à partir de 1572.





4 L'arrivée de la flotte des Indes à Séville

Alonso Sánchez Coello ou Francisco Pacheco, *Vue de Séville*, huile sur toile, 150 x 300 cm, XVI^e siècle. Madrid, musée des Amériques.

Située dans une boucle du Guadalquivir, la ville est dominée par la Giralda, ancien minaret de mosquée devenue cathédrale. Les habitants assistent à l'arrivée de la flotte, saluée par des salves d'artillerie.

5 Les échanges avec le Nouveau Monde

Le Vénitien Andrea Navagero est ambassadeur de sa ville en Espagne, puis en France.

« En raison de sa situation, il s'en va tant d'hommes de Séville pour les Indes qu'ils dépeuplent la ville et la laissent aux mains des femmes. On envoie aux Indes du blé et du vin ainsi que des pourpoints, chemises, chausses et autres marchandises analogues, qui ne se fabriquent pas encore là-bas, ce qui permet de gros bénéfices. »

C'est à Séville, à la Casa de Contratación, qu'arrivent tous les produits qui viennent de ces régions, puisque les navires ne peuvent les décharger en aucun autre port. Lorsque arrivent les navires, il entre beaucoup d'or à la Casa de Contratación [...], le cinquième étant pour le roi ».

Andrea Navagero, *Voyage fait en Espagne et en France*, 1563.

6 Des départs contrôlés vers l'Amérique

En 1552, le prince Philippe II, fils de Charles Quint et futur roi d'Espagne, promulgue une lettre royale destinée à contrôler les équipages et passages des bateaux partant depuis Séville vers l'Amérique.

« Dorénavant les Jueces Oficiales¹ n'autorisent plus aucun passager à se rendre dans une quelconque partie des Indes sans présenter les renseignements fournis par le lieu d'origine. Ces documents doivent permettre de justifier, preuves à l'appui, s'ils sont mariés ou célibataires, l'âge, les signes particuliers corporels, de s'assurer qu'ils ne sont pas, ni leurs enfants, de nouveaux convertis à notre Sainte Foi Catholique, à l'islam ou au judaïsme [...], ni des enfants, petits-enfants de condamnés au bûcher ou de condamnés hérétiques ».

Philippe II, *Lettre royale du 5 avril 1552*, citée par Bernhard Siegert.

1. Juges officiels.

PROCÉDER À L'ANALYSE CRITIQUE DES DOCUMENTS

PARCOURS A

► Lire, comprendre et analyser les documents

1. Montrez comment Séville s'enrichit grâce aux échanges avec l'Amérique [doc. 1, 2, 5]

2. Quelle est la place des métaux précieux dans cette prospérité ? [doc. 1, 3, 4]

3. Quelles sont les activités portuaires de la ville ? [doc. 1, 4, 5]

4. Comment sont organisées les relations avec le Nouveau Monde ? [doc. 1, 5, 6]

► Produire un écrit construit et argumenté

En vous appuyant sur les informations prélevées dans les documents, rédigez un texte en réponse à la problématique.

PARCOURS B

► Analyser un document iconographique

Montrez, à partir du document 4, que Séville est une place favorable au grand commerce

MÉTHODE

- a. Identifier les différents espaces visibles de la ville.
- b. Montrer comment ils sont reliés les uns aux autres.
- c. Identifier les différentes activités autour du fleuve.
- d. Repérer ce qui montre la richesse de la ville.

DOSSIER

1501

Économie « sucrière » et esclavage dans les îles portugaises et au Brésil

En 1501, les Portugais déportent pour la première fois des captifs africains au Nouveau Monde, après les avoir introduits en Europe dès le milieu du xv^e siècle dans leurs îles (Madère, Açores, Cap-Vert, São Tomé). Au xvi^e siècle, ils déportent des centaines de milliers d'Africains réduits en esclavage*, surtout au Brésil. Ils demeurent les seuls Européens engagés dans la traite négrière atlantique. Ce premier système esclavagiste est associé à l'exploitation minière et à l'économie sucrière*.

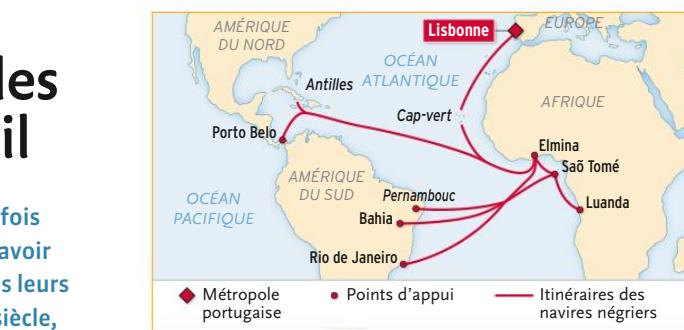
► En quoi l'économie sucrière portugaise contribue-t-elle à la mondialisation économique ?



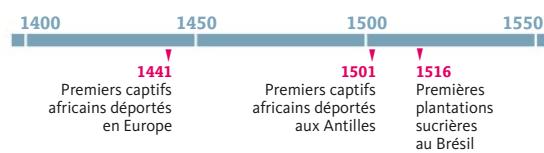
1 Un commerçant portugais au Bénin

Portugais avec des manilles, bas-relief en bronze provenant de l'ancien palais royal du Bénin (dans l'actuel Nigeria), xvi^e siècle, h. 45,7 cm. Vienne, Weltmuseum.

Les Portugais achètent les esclaves aux souverains africains du golfe de Guinée (Bénin) et du Congo, à Luanda, en échange de produits comme les manilles, bracelets en alliage de cuivre.



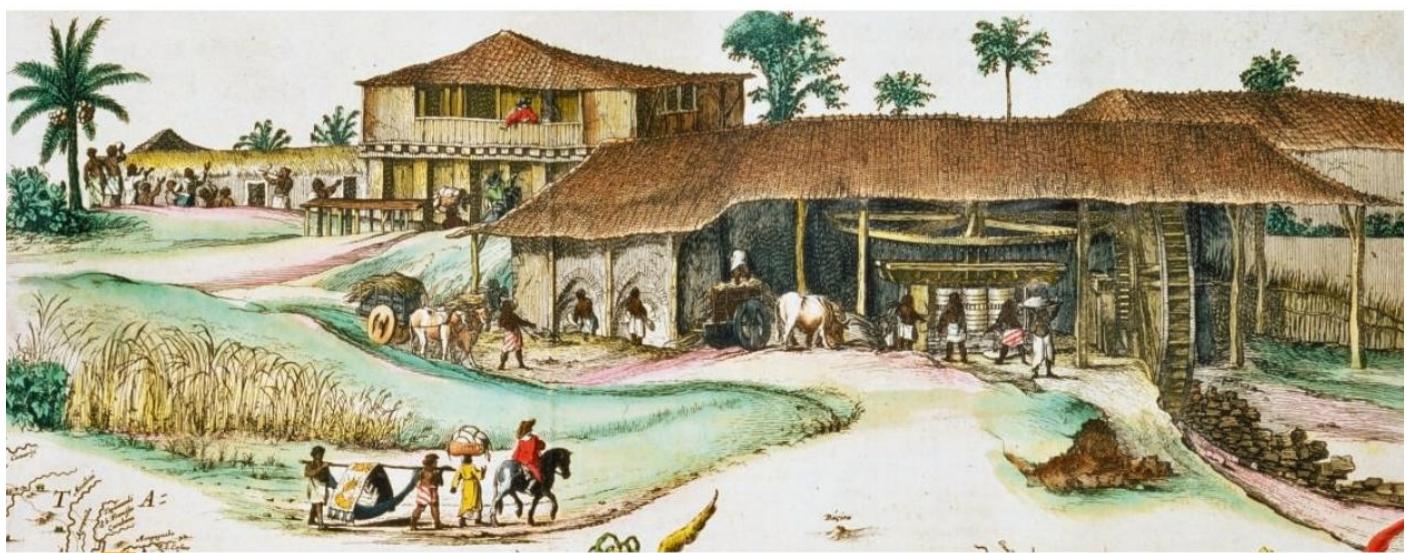
La traite portugaise aux xv^e-xvi^e siècles



2 Un point de départ de la traite des esclaves

Frans Hogenberg, Fort d'Elmina, gravure sur bois, 1572. Georg Braun, *Civitates Orbis Terrarum*.

Fondé en 1482, le fort Saint-Georges de la Mine, dans l'actuel Ghana, est un point de départ de la traite des esclaves, achetés à Luanda et envoyés au Brésil à partir de 1550.



3 Une ferme sucrière au Brésil

Frans Post, *Vue de l'Engenho d'Iamaracá*, extrait de Gaspar Barlaeus, *Histoire des faits récemment survenus durant huit ans au Brésil*, 1647. *Engenho* signifie «ferme sucrière».

Introduite en Amérique dès 1493, la culture de la canne à sucre, très demandeuse en main-d'œuvre, se répand dans le nord-est du Brésil à la fin du XVI^e siècle et stimule le recours aux esclaves africains.

5 La traversée de l'Atlantique

Jésuite espagnol, Alonso de Sandoval dénonce en 1623 les conditions inhumaines du transport des esclaves par les Portugais vers le Nouveau Monde.

«S'ils sont tant serrés, tellement sales et si maltraités, selon le témoignage même de ceux qui les amènent ici, c'est qu'on les fait venir attachés six par six par des colliers de fer dont les anneaux sont passés dans une chaîne et deux par deux par des fers passés à leurs pieds, de sorte qu'ils sont pris par le cou et les jambes, sous le pont, enfermés de l'extérieur, sans voir le soleil ni la lune. La puanteur, la presse et la misère de cet endroit sont telles qu'aucun Espagnol n'ose passer la tête par l'écouille sans en avoir des nausées ni ne peut rester une heure à l'intérieur sans risquer d'attraper quelque grave maladie. Le réconfort et la consolation de ces malheureux se résument à ne manger toutes les vingt-quatre heures qu'une écuelle pas très grande de farine de maïs ou de mil cru, qui ressemble au riz de chez nous, et à boire à peine une petite cruche d'eau et à n'avoir rien d'autre si ce n'est force coups de bâton ou de fouet et des insultes. Voilà ce qui se passe communément avec les hommes, même si je pense que depuis quelque temps certains armateurs les traitent un peu moins durement».

Alonso de Sandoval, *De instauranda Ethiopia salutē*, 1647, trad. B. Lavallé.

Années	Esclaves introduits en Amérique
1501-1510	1905
1511-1520	8 810
1521-1530	10 990
1531-1540	14 379
1541-1550	23 373
1551-1560	5 640
1561-1570	37 497
1571-1580	26 087
1581-1590	47 390
1591-1600	59 830
TOTAL	235 901

4 L'arrivée croissante d'esclaves africains en Amérique

D'après Antônio de Almeida Mendes, «Les réseaux de la traite ibérique dans l'Atlantique nord (1440-1640)», *Annales HSS*, 2008/4, p. 739-768.

Achetés au Congo et dans le golfe de Guinée, les esclaves transitaient par des îles comme São Tomé avant d'être envoyés aux Antilles, en Amérique espagnole et au Brésil.

PROCÉDER À L'ANALYSE CRITIQUE DES DOCUMENTS

PARCOURS A

► Lire, comprendre et analyser les documents

1. Quel est le sort des esclaves ? [doc. 1, 2]
2. Quelles sont les différentes personnes impliquées dans la traite ? [doc. 2, 3, 4]
3. Quels sont les espaces de la traite ? [doc. 2, 3, 5]
4. En quoi la traite contribue-t-elle à la prospérité portugaise ? [doc. 2, 4]

► Produire un écrit construit et argumenté

En vous appuyant sur les documents, rédigez un texte en réponse à la problématique.

PARCOURS B

► Savoir lire un document iconographique

À partir du document 3, reconstituez les différentes composantes d'une ferme sucrière.

MÉTHODE

- a. Distinguer les bâtiments : raffinerie ; maison du maître ; maison des esclaves.
- b. Repérer les différentes opérations : transport de la canne à sucre ; broyage ; transformation du sucre chauffé en mélasse.
- c. Relever les différentes attitudes des Européens et des esclaves africains.

COURS 3

Les effets de l'ouverture atlantique sur les non-Européens

Quelles sont les répercussions de l'ouverture atlantique européenne sur les non-Européens ?

A L'effondrement des civilisations amérindiennes

- L'arrivée des Européens au Nouveau Monde a des conséquences dévastatrices sur les populations amérindiennes*. Victimes du choc microbien [doc. 1], elles sont décimées, jusqu'à extinction totale dans le cas des Tainos qui peuplaient les Antilles à l'arrivée de Christophe Colomb.
- La brutalité de la conquête provoque aussi des ravages. L'usage des armes à feu permet à quelques centaines de conquistadores de se rendre maîtres d'empires de plusieurs millions d'habitants, même si les divisions internes des Indiens sont déterminantes dans ce processus.
- Soumis au travail forcé dans les plantations ou les mines d'or et d'argent, victimes des mauvais traitements, convertis de force au christianisme, les Indiens subissent aussi un choc moral. L'effondrement de leur monde conduit nombre d'entre eux au désespoir, au suicide et au refus d'enfanter [doc. 3].



1 Le choc microbien

Indiens malades de la variole, dessin anonyme collecté par Bernardino de Sahagún, *Histoire générale des choses de la Nouvelle-Espagne*, 1570. Florence, bibliothèque Laurentienne.

Outre la variole, les Indiens sont frappés par la grippe, le typhus, la rougeole et le paludisme, contre lesquels ils n'ont aucune défense immunitaire.

► Quels sont les effets sanitaires de l'arrivée des Européens sur les habitants du Nouveau Monde ?

B L'accélération des échanges humains entre Afrique, Amérique et Europe

- Des Indiens sont ramenés en Europe pour y être montrés comme des merveilles du Nouveau Monde [doc. 2]. Espagnols et Portugais sont plusieurs dizaines de milliers à traverser l'Atlantique, dans l'espoir, souvent trompeur, de faire facilement fortune. Il s'agit surtout de soldats, d'administrateurs et de missionnaires, comme les Jésuites, qui ne forment encore qu'une minorité des habitants.
- Sur les littoraux africains et en Asie, les comptoirs portugais sont des points d'appui du commerce, et restent peu peuplés. Au Congo, un royaume chrétien cherche à être reconnu comme un partenaire par le Portugal [doc. 4].
- Mais, à la fin du XVI^e siècle, l'aménagement de la main-d'œuvre amérindienne encourage le système de la traite. Celle-ci impose le transfert d'esclaves africains dans les plantations à sucre, d'abord des îles portugaises de l'Atlantique (Madère, Açores), puis au Brésil.

C Une nouvelle vision du monde

- La rapidité de l'expansion conforte chez les Européens un sentiment de supériorité [doc. 5] et la conviction qu'ils sont guidés par la vraie foi. Cela explique le rôle joué par les missionnaires dans l'administration des territoires conquis.
- Pourtant, la découverte de civilisations radicalement différentes conduit des penseurs comme Montaigne à critiquer une vision du monde centrée sur l'Europe. D'autres s'emploient à dénoncer les abus de la conquête, comme le dominicain Bartolomé de Las Casas* [DOSSIER p.86]. Il obtient, pour l'empire espagnol, les Nouvelles lois adoucissant le statut des Indiens, mais elles sont mal appliquées.
- Le métissage est encore très limité dans des sociétés coloniales qui le désaprouvent au nom du principe de la « pureté de sang ». Cela n'empêche pas les unions entre Européens et non-Européens, dont la plus emblématique est celle de la Malinche et Cortés. Les échanges sont aussi artistiques, avec les codex aztèques ou même les paravents japonais à thèmes américains.

Mots clés

Choc microbien: réaction provoquée sur une population par l'exposition à des microbes qui lui étaient inconnus.

Esclavage: soumission à un maître d'une personne considérée comme un instrument économique pouvant être vendu et acheté.

Jésuites: ordre religieux qui se consacre à l'enseignement et à la mission dans l'esprit de la réforme catholique.

Métissage: croisement entre hommes et femmes d'origine ethnique différente et, au sens large, influence mutuelle de civilisations en contact.

Missionnaires: religieux engagés dans la propagation de la foi auprès des non-chrétiens et appartenant à divers ordres, tels que les Dominicains, les Franciscains ou les Jésuites.

Nouvelles lois: lois édictées de 1542 à 1545 par Charles Quint en Amérique espagnole et interdisant en théorie le travail forcé des Indiens.

Personnage clé

La Malinche (vers 1496 - vers 1529 ou 1551)



Malintzin, ou Doña Marina, est une captive indienne qui joue un rôle déterminant dans la conquête espagnole du Mexique en tant qu'interprète et conseillère d'Hernán Cortés, dont elle a un fils. Au Mexique, elle est aujourd'hui considérée à la fois comme traîtresse et mère symbolique du peuple moderne.



2

Des « sauvages » en Europe

Joyeuse entrée du roi Henri II à Rouen en 1550, miniature, XVI^e siècle. Rouen, bibliothèque municipale.

Le roi de France est accueilli par 300 Indiens du Brésil, qui effectuent des scènes de la vie « sauvage » : chasse et combat naval.

► Comment est soulignée la différence entre Indiens et Européens ?

3 La disparition de l'ancien monde des Amérindiens

En 1524, des prêtres et des sages aztèques expriment leur désarroi aux premiers missionnaires chrétiens arrivés à Mexico.

« Vous avez dit que nos dieux n'étaient pas vrais. Voilà une parole nouvelle que vous prononcez : à cause d'elle nous sommes perturbés, nous sommes offensés. Car nos ancêtres qui ont existé, qui ont vécu sur terre, ne parlaient pas ainsi. Ils nous ont donné leurs normes de vie, ils tenaient pour vrais, pour dignes de recevoir un culte et des honneurs, les dieux [...]. Nous ne pouvons pas être en paix et, à la vérité, nous ne pouvons pas encore le croire, nous ne le tenons pas encore pour une vérité, quand bien même nous vous offenserions [...] N'est-il pas suffisant que nous ayons perdu, qu'on nous ait enlevé, interdit, notre gouvernement ? Si au même endroit il nous faut demeurer, nous ne serons plus que des prisonniers. Faites de nous ce que vous voudrez. »

Libros de los Coloquios de los Doce, XVI^e siècle, trad. N. Wachtel.

► Pourquoi la conquête espagnole n'est-elle pas une simple défaite, pour les Amérindiens ?

4 Africains et Portugais : des partenaires atlantiques

Le premier ambassadeur du roi du Congo est reçu à Lisbonne par le roi du Portugal Joaõ II (1481-1495).

« Le roi envoya son ambassadeur Caçuta, le premier qui vint en nos royaumes, homme de qualité et intime du roi, qui, après s'être converti au christianisme, prit le nom de Dom Jean da Silva, d'un bon naturel et très bon chrétien, ami de Dieu. Il apporta à notre roi en cadeau des défenses d'éléphant, de l'ivoire sculpté et de nombreuses toiles de palme bien tressées et finement teintes. Pour l'essentiel, son ambassade consistait à venir lui baisser la main pour exprimer son désir de le servir de sa propre vie et de son propre corps, et pour sauver son âme. Comme leurs royaumes étaient très éloignés l'un de l'autre, les rois ne se connaîtraient pas en personne [...]. L'ambassadeur fut reçu avec tous les honneurs et toutes les attentions ».

Garcia de Resende, *Crónica de Dom João II e Miscelânea*, éd. J. Veríssimo Serrao, Lisbonne, 1991, trad. B. Vincent.

► Comment le roi du Congo conçoit-il ses relations avec le Portugal ?



5 Le Nouveau Monde imaginé par les Européens

Jacopo Zucchi, La Pêche au corail, peinture sur cuivre, 45 x 55 cm, détail, vers 1585. Lviv State Picture Gallery.

Une vision allégorique de la découverte du Nouveau Monde : des nymphes de la mythologie gréco-romaine, parées de perles et symbolisant l'Europe, se mêlent à des Indiens à la peau noire.

► En quoi une telle scène exprime-t-elle la supériorité du point de vue des Européens ?

COMPARER DEUX DOCUMENTS

À partir des documents 3 et 4, montrez les différences d'attitude des non-Européens face au christianisme.

DOSSIER

1550

Bartolomé de Las Casas et la controverse de Valladolid

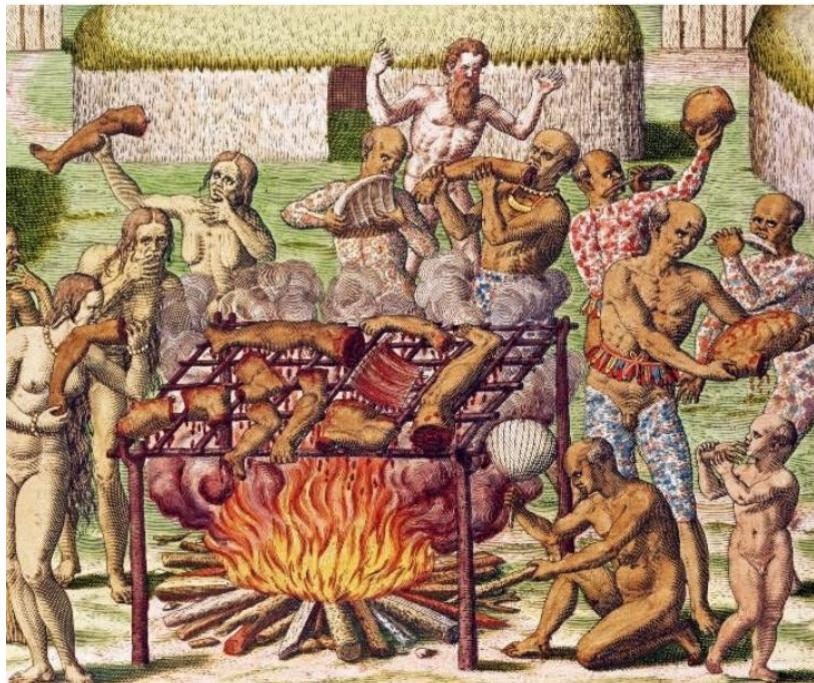


En 1550, une controverse oppose le docteur en théologie Luis de Sepúlveda au dominicain Bartolomé de Las Casas, évêque de Chiapa au Mexique, devant une assemblée réunie à Valladolid (Espagne). Le motif officiel de la discussion est d'établir si les Indiens ont une âme, ce que nie Sepúlveda. Mais l'enjeu est de savoir s'il est permis de les soumettre par la violence et de les forcer à travailler sous prétexte de les christianiser. Le succès de Las Casas n'empêche pas l'essor de l'esclavage.

► En quoi la controverse de Valladolid révèle-t-elle les divisions des Espagnols sur le sort des populations d'Amérique ?

Dates clés

1474 ou 1484	Naît à Séville
1510	Renonce aux plantations de son père aux Antilles pour se faire prêtre
1522	Devient dominicain
1542	Écrit la <i>Très Brève Relation de la destruction des Indes</i>
1542-1545	Nouvelles lois garantissant les Indiens contre les sévices et le travail forcé
1544	Devient évêque de Chiapa au Mexique
1550-1551	Controverse de Valladolid
1566	Meurt à Madrid
1875	Publication posthume de son <i>Histoire des Indes</i>



1 Les Indiens perçus comme des sauvages

Théodore de Bry, extrait de Girolamo Benzoni, *Americae pars tertia*, gravure sur cuivre, 1593. Vincennes, SHM.
D'après le récit de Jean Le Moyne de Morgues, *Voyage au Brésil*, 1562. Graveur protestant* originaire de Belgique alors sous domination de l'Espagne, Théodore de Bry voue aux Espagnols catholiques une haine tenace.

Sepúlveda utilise l'argument de la sauvagerie prêtée aux Indiens pour justifier leur soumission par la force aux Espagnols, afin que ceux-ci mettent fin à des pratiques comme le cannibalisme.

2 La controverse de Valladolid

La controverse a lieu au couvent San Gregorio, en août 1550 et en avril 1551, devant quatorze théologiens, membres des Conseils des Indes et de Castille.

« [La question est de savoir] s'il est permis ou non de faire immédiatement la guerre aux Indiens pour les soumettre et leur prêcher ensuite l'Évangile.

Le docteur Sepúlveda soutient l'affirmative. [...] Il dit que la guerre est juste et que les Indiens l'ont méritée par l'énormité de leurs crimes, particulièrement celui de l'idolâtrie [...]; que les Indiens sont une nation grossière, servile par sa nature, et par conséquent l'esclave obligée des autres nations, plus distinguées, telle que la nation espagnole [...]; qu'il faut mettre un terme aux maux que les Indiens font souffrir à l'humanité, puisqu'il est prouvé qu'ils tuent d'autres hommes pour les immoler à leurs idoles, et même pour les manger [...].

Le seigneur évêque [Las Casas] pense que les prédateurs de l'Évangile peuvent aller [...] sans soldats, accompagnés seulement d'hommes pacifiques, de bonnes moeurs, instruits des vérités du catéchisme et des principes de la bonne morale. Le bon exemple, une conversion sage et la doctrine évangélique de la paix et les vertus sociales feront aimer la religion chrétienne, sa morale et le souverain qui aura envoyé des sujets aussi pacifiques. »

Père Domingo De Soto, *Exposé sommaire des motifs qui ont servi de fondement aux opinions contradictoires de l'évêque de Chiapa et de l'historiographe du roi*, 1551.



3 Les violences faites aux Indiens

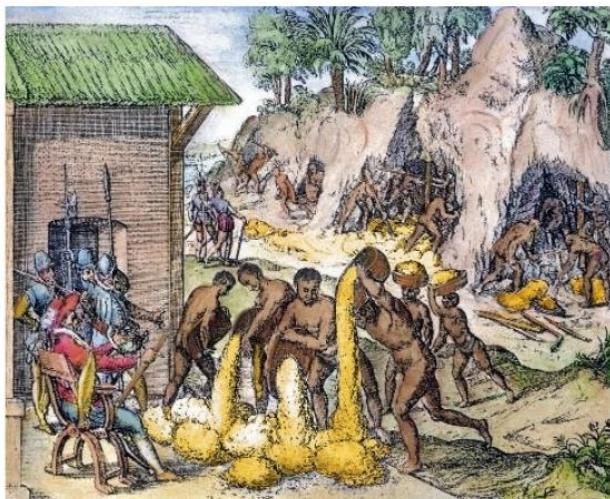
Théodore de Bry, extrait de Girolamo Benzoni, *Americae pars quarta*, gravure sur cuivre, 42 x 54 cm, 1594. Paris, BnF.

Las Casas dénonce les violences faites aux Indiens, comme l'usage de chiens de guerre, qui ont droit à une solde et à une part de butin comme de vrais soldats.

4 Un plaidoyer de Las Casas pour la douceur à l'égard des Indiens

« Il n'y a eu aucun peuple, aucune nation dans le passé [...] qui n'aient commis à leurs débuts de nombreuses fautes dignes des bêtes sauvages et autres êtres sans raison, car ils vivaient sans organisation, et qui, même après leur premier âge, n'aient abondé en graves et néfastes délits provoqués par l'idolâtrie ; et il y a bien d'autres peuples encore, aujourd'hui parfaitement policés et chrétiens, qui, avant que la foi ne leur ait été prêchée, vivaient sans maisons, sans villes et comme des animaux sauvages. Et de même que la terre inculte ne donne d'autre fruit que des chardons et des épines, mais possède la vertu, si elle est cultivée, de produire des fruits domestiques, utiles et propres à la nourriture, de même, tous les hommes du monde, pour barbares et brutes qu'ils soient, peuvent nécessairement acquérir l'usage de la raison [...] ; il s'ensuit nécessairement qu'il ne peut y avoir au monde de peuple, pour barbare et inhumain qu'il soit, ni de nation qui, enseignée et endoctrinée de la façon requise par la condition naturelle des hommes, et avant tout selon la doctrine de la foi, ne produise des fruits dignes de la raison humaine, et en grande abondance ».

Bartolomé de Las Casas, *Histoire des Indes*, v. 1550-1566, trad. J.-P. Clément et J.-M. Saint-Lu.



5 Le travail forcé au Nouveau Monde

Théodore de Bry, extrait de Girolamo Benzoni, *Americae pars quinta*, gravure sur cuivre, 42 x 34 cm, 1594. Paris, BnF. « Les Noirs sont enlevés de leur pays et envoyés dans les mines de Saint-Domingue » (aux Antilles).

La victoire de Las Casas dans la controverse de Valladolid n'empêche pas les colons de recourir au travail forcé des Indiens ni de faire venir en nombre croissant des esclaves d'Afrique.

PROCÉDER À L'ANALYSE CRITIQUE DES DOCUMENTS

PARCOURS A

► Lire, comprendre et analyser les documents

1. Quels sont les arguments opposés à l'adoucissement du sort des Indiens ? [doc. 1, 2]
2. Quels sont ceux en faveur de cet adoucissement ? [doc. 2, 3, 4]
3. Qu'apprend-on sur l'exploitation du Nouveau Monde par les Espagnols ? [doc. 2, 3, 5]
4. Quelle est la dimension religieuse de la controverse ? [doc. 2, 4]

► Produire un écrit construit et argumenté

En vous appuyant sur les informations prélevées dans les documents, rédigez un texte en réponse à la problématique.

PARCOURS B

► Réaliser une production graphique dans le cadre d'une analyse

Faites un tableau de synthèse sur la controverse de Valladolid à partir des documents 2 et 4.

MÉTHODE

- a. Relever dans les textes les passages exprimant les arguments de Las Casas et de Sepúlveda concernant l'asservissement des Indiens
- b. Les classer selon trois critères : moraux, religieux, culturels.
- c. Montrer que le point de vue de Las Casas dépasse celui de son contradicteur.

FAIRE LE POINT

L'ouverture atlantique : les conséquences de la découverte du Nouveau Monde

REtenir l'essentiel

EXERCICE INTERACTIF

1 L'élargissement du monde des Européens

- Au début du xv^e siècle, le monde des Européens est centré sur la Méditerranée. Mais la progression ottomane les incite à chercher de nouvelles routes maritimes vers l'Asie.
- Les progrès en matière de navigation permettent aux Portugais d'explorer les côtes de l'Afrique et l'océan Indien à partir de 1415. Pour leur part, les Espagnols parviennent en Amérique en 1492. Ils y font la conquête des empêts aztèque et inca au début du xvi^e siècle.

2 Une première mondialisation économique

- Jusqu'alors dépendants d'intermédiaires pour acquérir l'or africain ou les épices asiatiques, les Européens sont désormais présents sur quatre continents, où ils constituent de véritables empires coloniaux.
- Les deux rives de l'océan Atlantique sont alors connectées, ce qui traduit l'afflux des métaux précieux en Europe et l'essor en Amérique d'une économie de plantation fondée sur la traite africaine.

3 Les conséquences pour les non-Européens

- Victimes des violences et du choc microbien, les Amérindiens subissent de plein fouet l'intrusion des Européens qui provoque l'effondrement de leur monde.
- Le peuplement du continent est bouleversé par l'arrivée des colons européens et des esclaves africains. Le sentiment de supériorité européenne sort renforcé de cet essor colonial, mais son principe et ses modalités font déjà l'objet de sévères critiques.

ÉVÉNEMENTS CLÉS

- **1492**: Christophe Colomb arrive aux Bahamas, alors qu'il comptait parvenir en Inde, et amorce la prise de contrôle par les Européens de ce qu'ils vont appeler le « Nouveau Monde ».
- **1521**: la chute de Tenochtitlán scelle la fin de l'empire aztèque, le début de la constitution d'empires coloniaux dans le Nouveau Monde et la mise en place d'une première mondialisation économique.

NE PAS CONFONDRE

- **Économie-monde**: économie non limitée par les frontières politiques, animée par une dynamique planétaire et souvent organisée autour d'une ville dominante.
- **Mondialisation**: phénomène d'ouverture des économies nationales sur un marché mondial, entraînant une interdépendance croissante entre les pays.

RÉVISER AUTREMENT

EXERCICE INTERACTIF

Compléter une carte

Faire correspondre les toponymes et les trajets aux chiffres 1 à 7.



CLÉS DE LA CARTE

Potosí • Séville • Tenochtitlán • Elmina
Voyage de Bartolomeu Dias • Voyage de Christophe Colomb • Traite portugaise

Objectif: Situer les lieux et les flux étudiés dans le chapitre.

VÉRIFIER SES CONNAISSANCES

EXERCICES
INTERACTIFS

1 QCM

Indiquez la ou les bonne(s) réponse(s).

1. Qui est le conquérant de l'Empire inca ?

- a. Hernán Cortés
- b. Francisco Pizarro
- c. Henri le Navigateur

2. Quel métal est extrait des mines de Potosí ?

- a. L'or
- b. L'argent
- c. Le mercure

3. Dans quelle ville d'Europe les métaux précieux du Nouveau Monde arrivent-ils ?

- a. Séville
- b. Lisbonne
- c. Cadix

4. Quels sont les seuls Européens à pratiquer la traite atlantique au XVI^e siècle ?

- a. Les Espagnols
- b. Les Français
- c. Les Portugais

5. Quel royaume africain devient chrétien au XVI^e siècle ?

- a. Le Bénin
- b. Le Ghana
- c. Le Congo

6. Lequel de ces pays n'est pas conquis par les Espagnols ?

- a. Le Mexique
- b. Le Pérou
- c. Le Brésil

2 Analyser un objet d'art

En quoi cette salière illustre-t-elle différents aspects de la présence européenne en Afrique ?



Les Européens perçus par les Africains

Salière, ivoire
6 x 8 x 8,5 cm, XVI^e siècle.
Paris, musée du quai Branly.

Cette salière, qui représente une caravelle et des soldats portugais, a été sculptée dans le royaume africain du Bénin.

3 Acteurs clés à relier

Relier chacun des acteurs à la description qui convient.

- | | |
|----------------------------------|--|
| 1. La Malinche | • a. Premier Européen à être parvenu en Inde par la mer. |
| 2. Philippe II | • b.aurait pu accomplir le premier tour du monde, mais a été tué avant. |
| 3. Vasco de Gama | • c. Réunit sur sa tête les couronnes d'Espagne et du Portugal et, de ce fait, les deux empires coloniaux les plus puissants du XVI ^e siècle. |
| 4. Bartolomé de Las Casas | • d. Contribue à la conquête de l'Empire aztèque par les Espagnols en servant d'interprète entre eux et les Indiens. |
| 5. Magellan | • e. Veut améliorer le sort des Indiens malmenés par les Espagnols et affirme qu'ils leur sont égaux. |

4 Trouver des ressources en ligne

B21

Recherchez dans un moteur de recherche le 2^e épisode de la série documentaire *Les routes de l'esclavage: 1375-1620. Pour tout l'or du monde*, visionnez de la 18^e à la 27^e minute, et rédigez un paragraphe sur la manière dont les Portugais mettent en place un système esclavagiste rentable sur l'île de São Tomé, au large de l'Afrique.



BAC

Capacités et Méthodes

Analysé un témoignage

► Analyse de document

Sujet Un Français rencontre de « bons sauvages » ?

Les Topinambous ou Tupinambas sont une tribu d'Amazonie.

François I^e n'ayant pas reconnu le traité de Tordesillas, les Français tentent, au milieu du XVI^e siècle, de se constituer un empire colonial au Brésil et y fondent des colonies.

Jean de Léry affirme ici son statut de témoin.

En 1556, Jean de Léry part de France pour une colonie que tentent de fonder les Français au Brésil. Chassé parce que protestant, il vit ensuite plusieurs mois avec des Amérindiens.

« Au reste, parce que nos Toüoupinambaoults sont fort ébahis de voir les Français et autres des pays lointains prendre tant de peine d'aller querir leur Arabotan, c'est-à-dire, bois de Brésil, il y eut une fois un vieillard d'entre eux qui sur cela me fit telle demande : [...] Vous autres Mairs, c'est-à-dire Français, êtes de grands fous : car vous faut-il tant travailler à passer la mer, sur laquelle [...] vous endurez tant de maux, pour amasser des richesses ou à vos enfants ou à ceux qui survivent après vous ? La terre qui vous a nourris n'est-elle pas aussi suffisante pour les nourrir ? Nous avons (ajouta-t-il) des parents et des enfants, lesquels, comme tu vois, nous aimons et chérissons : mais parce que nous nous assurons qu'après notre mort la terre qui nous a nourris les nourrira, sans nous soucier plus avant nous reposons sur cela. Voilà sommairement et au vrai le discours que j'ai ouï de la propre bouche d'un pauvre sauvage américain. Partant outre que cette nation que nous estimons tant barbare se moque de bonne grâce de ceux qui au danger de leur vie passent la mer pour aller querir du bois de Brésil afin de s'enrichir ».

Jean de Léry, *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil*, 1578.

Avec l'or et l'argent, les bois exotiques sont une des ressources recherchées par les Européens dans le Nouveau Monde.

Jean de Léry utilise les termes de son temps (« sauvage ») mais contribue à fonder le mythe du bon sauvage.

FICHE MÉTHODE

ÉTAPE 1 Identifier et présenter un témoignage

- **Identifier le document**, son auteur (sa nationalité, sa religion, sa fonction), puis les faits relatés.
- **Identifier la nature et la date exacte du texte**: en relevant s'il s'agit d'un témoignage privé ou public (journal de bord, récit de voyage, autobiographie) et s'il y a un décalage entre les faits racontés et la date de publication.

1 Présentez le texte et son auteur en les replaçant dans le contexte de la conquête du Nouveau Monde au XVI^e siècle (aidez-vous des p. 78-79).

CONSEIL Situez le récit de Jean de Léry dans le contexte de la constitution des empires en Amérique.

ÉTAPE 2 Comprendre et analyser le contenu d'un témoignage

- **Prélever des informations dans le texte**: les références aux événements, peuples et lieux cités afin de démontrer l'apport du texte en termes de connaissance historique.
- **Étudier la manière dont l'auteur met en scène son action**: comment l'auteur se présente ou justifie son action, le ton du témoignage (informatif, ironique, critique)

2 Décrivez comment Jean de Léry perçoit les peuples qu'il rencontre.

CONSEIL Montrez que Jean de Léry développe une vision très positive des Indiens par rapport aux représentations de son temps.

ÉTAPE 3 Dégager les apports et les limites d'un témoignage

- **Dégager sa portée** en identifiant son impact, ses conséquences ou ce qu'il révèle d'une séquence historique.
- **Insister sur son originalité et son impact** éventuels à l'époque.

3 Démontrez que l'auteur du texte utilise la description des peuples rencontrés pour critiquer la société de son temps.

CONSEIL Montrez que l'éloge de la pauvreté chez les Indiens vise à critiquer la cupidité des conquérants.

S'entraîner

Sujet La rencontre de Jacques Cartier avec les Amérindiens

Consigne: montrez ce que révèle ce récit des représentations des Européens envers les Amérindiens.

En 1532, le Français Jacques Cartier reçoit du roi François I^{er} la commission de découvrir de nouvelles Terres en Amérique du Nord. Il explore pendant son premier voyage le Golfe du Saint-Laurent.

« Le lendemain, partie de ces sauvages [déjà rencontrés la veille] vinrent avec neuf de leurs barques à la pointe et entrée du lieu d'où nos navires étaient partis. Et étant avertis de leur venue, allâmes avec nos barques à la pointe où ils étaient mais si tôt qu'ils nous virent ils se mirent en fuite, faisant signe qu'ils étaient venus pour trafiquer avec nous, montrant des peaux de peu de valeur dont ils se vêtent – semblablement nous leurs faisions signe que ne leur voulions point de mal et en signe de ce, deux des nôtres descendirent en terre pour aller vers eux et leur porter couteaux et autres ferments avec un chapeau rouge pour porter à leur capitaine.

Quoi voyant, descendirent aussi à terre, portant de ces peaux, dansant toujours et faisant plusieurs cérémonies, et, entre autres, ils se jetaient de l'eau de mer sur leur tête avec les mains, si bien qu'ils nous donnèrent tout ce qu'ils avaient, ne retenant rien, de sorte qu'il leur fallait s'en retourner tout nus et nous firent signe qu'ils retourneraient le lendemain et qu'ils apporteraient d'autres peaux. »

Jacques Cartier, *Discours du voyage fait par le capitaine Jacques Cartier en la Terre du Canada dite Nouvelle France en l'an 1534, 1556.*

CHAPITRE 3 L'ouverture atlantique : les conséquences de la découverte du Nouveau Monde

91

BAC

Capacités et Méthodes

Problématiser un sujet

Question problématisée

Sujet Le « Nouveau Monde » au XVI^e siècle

FICHE MÉTHODE

Rappel

→ Délimiter le sujet Voir Méthode p. 64.

Montrez à quels grands faits historiques correspond le XVI^e siècle.

CONSEIL Identifiez les acteurs et les événements majeurs en vous aidant de la carte et de la frise p. 72-73.

ÉTAPE 1 Interroger le sujet pour en identifier les enjeux

- Identifier le type de sujet et étudier son évolution et ses ruptures.
- Analyser l'intérêt et l'importance du sujet dans son contexte historique.

1 Montrez que ce sujet appelle à étudier les conséquences des explorations et de la constitution d'empires coloniaux.

CONSEIL Expliquez pourquoi le XVI^e siècle correspond à un grand basculement des échanges.

ÉTAPE 2 Identifier le questionnement historique qui se rapporte au sujet

- Repérer les enjeux du sujet : les questions qu'il pose, les contradictions qu'il soulève.
- Lorsque le sujet est une question : expliquer son sens et justifier son intérêt.

2 Analysez l'enjeu que représente le « Nouveau Monde ».

CONSEIL Considérez l'enjeu qu'il représente aussi bien pour les Européens que pour les populations des Amériques.

ÉTAPE 3 Formuler une question en rapport avec le sujet

- Résumer le sujet par une question, en veillant à ce que la problématique reflète bien les enjeux principaux du sujet.
- La problématique porte souvent sur les causes ou les conséquences du phénomène étudié.

3 Rédigez une question qui résume les enjeux ainsi identifiés.

CONSEIL N'hésitez pas à reprendre les termes essentiels du libellé.

Prolongement

→ Choisir un plan adapté au sujet Voir Méthode p. 116.

Montrez pourquoi un plan thématique est plus adapté qu'un plan chronologique.

CONSEIL Demandez-vous si le sujet étudie un phénomène dans la durée ou indépendamment de son évolution.

BAC

Capacités et Méthodes

Étudier les ressources et contraintes d'une situation historique

► Capacité

Sujet La navigation au XVI^e siècle

Un manuel de navigation illustré pour les capitaines

Jacques de Vaulx, *Premières Éuvres de Jacques de Vaulx*, enluminure, détail, 1583, Paris, BnF.

Géographe du roi de France et pilote, Jacques de Vaulx publie un manuel de navigation à son retour d'un voyage en Amérique. Il présente des éléments de cartographie et des descriptions des instruments (ici, l'astrolabe).



FICHE MÉTHODE

ÉTAPE 1 Identifier et présenter les documents

- **Identifier le document:** son auteur, son commanditaire, sa nature.
- **Replacer le document dans son contexte historique:** en situant sa date dans la chronologie de la période.

1 Montrez que ce document s'inscrit dans le contexte de l'élargissement du monde au XVI^e siècle.

CONSEIL Replacez le document dans la chronologie des grandes explorations, notamment françaises.

ÉTAPE 2 Analyser le document

- **Prélever des informations:** relever les principaux apports du document et ce qu'il révèle pour l'historien.
- **Confronter le document avec vos connaissances:** identifiez les objets, les acteurs, les événements.

2 Montrez que ce manuel reflète les conditions de navigation de son temps.

CONSEIL Commentez les instruments et les bateaux représentés.

ÉTAPE 3 Dégager la portée du document

- **Montrer ce que ce document révèle de son époque en le replaçant dans un contexte plus large.**

3 Dégagez les ressources et contraintes de la navigation à l'époque moderne.

CONSEIL Démontrez que l'invention de nouveaux instruments et de bateaux plus performants a facilité les explorations maritimes.

EXERCICES

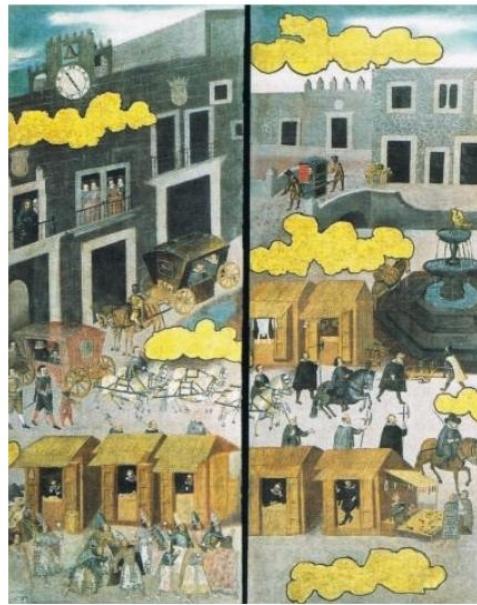
1 Analyser une image

Une représentation japonaise des Espagnols au Mexique

Paravent japonais, art namban représentant le palais du vice-roi de Nouvelle-Espagne à Mexico, XVII^e siècle. Mexico, Rodrigo Rivero Lake Antigüedades.

Les Japonais se tiennent informés des réalités du Nouveau Monde. Ils reçoivent des nouvelles par les *Namban* (Européens) entrés en contact avec eux à partir de 1542.

1. En quoi ce document révèle-t-il des transferts culturels entre Europe, Amérique et Asie ?
2. Quels peuples figurent sur cette représentation ?
3. Comment est figurée la domination espagnole ?



2 Confronter et critiquer deux documents

Voir Méthode, p. 223.

1 La rencontre des hommes de Magellan avec un géant de Patagonie

Antonio Pigafetta qui a livré une relation très détaillée du voyage de Magellan, rapporte ici la rencontre, à l'extrême sud du continent américain, avec un « géant » imaginaire.

« [...] quand il fut devant nous, il commença à s'étonner et avoir peur, et levait un doigt, croyant que nous venions du ciel. Et il était tant grand que le plus grand de nous ne lui venait qu'à la ceinture, combien qu'il était de bonne disposition. Il avait un très grand visage, peint de rouge à l'entour, et ses yeux aussi étaient peints de jaune par autour, et au milieu des joues il avait deux coeurs peints. Il n'avait guère de cheveux à la tête et ils étaient peints de blanc. Quand il fut amené au capitaine¹, il était vêtu d'une peau de certaine bête, laquelle peau était cousue bien subtilement. [...] Le capitaine fit bâiller à manger et à boire à ce géant, puis il lui montra aucunes choses, entre autres un miroir d'acier, dans lequel ce géant, quand il vit sa semblance, s'épouvanta grandement, sautant en arrière tant qu'il fit tomber trois ou quatre de nos gens par terre. Après cela le capitaine lui bâilla deux sonnettes, un miroir, un peigne et quelque chapelet [...], et le renvoya à terre, le faisant accompagner de quatre hommes armés ».

Le voyage de Magellan (1519-1522) : la relation d'Antonio Pigafetta et autres témoignages, 1525.

1. Magellan.



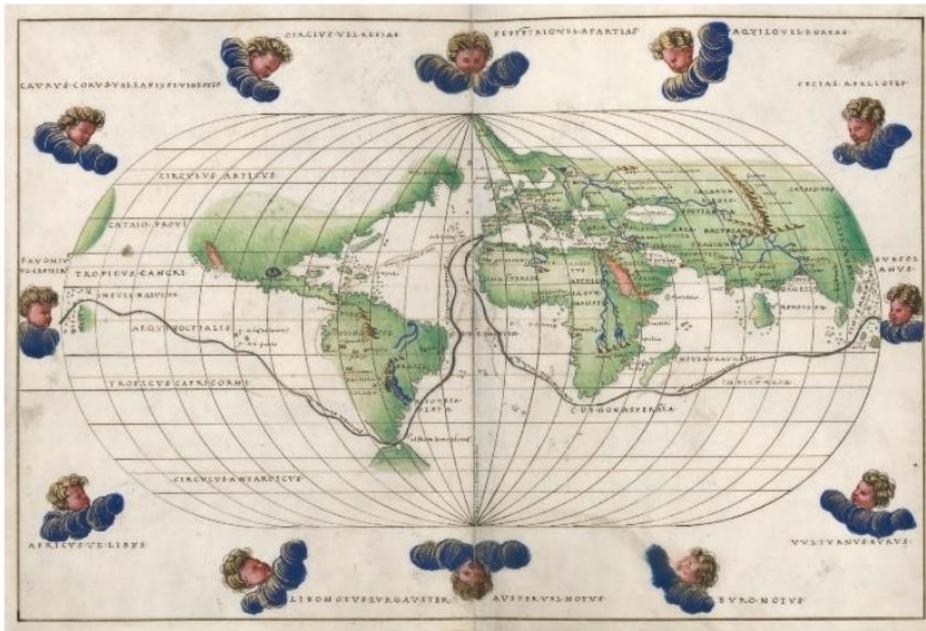
2 Un géant de Patagonie avaleur de flèches

Gravure de Stradanus, extraite de Théodore de Bry, « Découverte du détroit de Magellan », *Americae pars quarta*, Francfort, 1594.

1. Quelle est la part manifeste de l'exagération dans les deux documents ?
2. En quoi l'image accentue-t-elle l'effet du texte ?
3. Quel regard portent les Européens sur le géant ?

3 Procéder à l'analyse critique d'un document

Voir Méthode, p. 195.



Le monde après les Grandes Découvertes

Battista Agnese, *Atlas nautique du monde*, planche 12, vers 1544. Washington, bibliothèque du Congrès.

Présentant l'itinéraire du voyage de Magellan et El Cano, cette carte permet de mesurer l'élargissement du monde connu des Européens vers le milieu du XVI^e siècle.

1. De quelle manière cette carte met-elle en avant l'amélioration des connaissances géographiques ?
2. En quoi cette carte montre-t-elle l'importance de l'ouverture atlantique pour les Européens ?
3. Quelles régions du monde restent hors de portée de cette carte ?

4 S'approprier un questionnement historique

Voir Méthode, p. 171.

1 Une nouvelle société au Pérou : les créoles

« Votre Excellence doit comprendre que ce pays est devenu différent, car les Espagnols qui y ont de quoi vivre sont vieux pour la plupart, [...] leurs fils leur ont succédé dans les encomiendas¹, mais ils ont laissé beaucoup d'enfants, de sorte que ce pays est plein de créoles – c'est-à-dire de gens nés ici – et comme ceux-ci n'ont jamais connu le roi et n'espèrent point le connaître, ils prêtent une oreille attentive [...] à quelques personnes malintentionnées, lesquelles leur disent : "Comment pouvez-vous supporter qu'alors que ce sont vos pères qui ont conquis ce pays, vos fils soient condamnés à la misère puisque avec vous se terminent les deux vies de vos encomiendas?" Ils demandent à ceux qui n'ont pas d'Indiens comment ils peuvent accepter de mourir de faim alors que leurs pères ont été les conquérants de ce pays et ils sèment ainsi le trouble dans leur esprit... Si l'on en juge par ce qui s'est passé en Nouvelle-Espagne², à ce que l'on dit ici, où les têtes du soulèvement furent créoles, et si en Nouvelle-Espagne, pays que l'on jugeait si calme depuis tant d'années, les chefs de la conspiration étaient créoles, que pourra-t-on penser, Excellence, de ce pays-ci qui n'a jamais été pacifié comme il faut? »

García de Castro (gouverneur),
Lettre au vice-roi du Pérou, 2 avril 1567, trad. B. Lavallé.

1. Droits et devoirs attribués à un colon sur des Indiens. 2. Mexique.

2 Le métissage dans l'Amérique espagnole

« Mon vice-roi, mon président et mes auditeurs¹ de l'Audience royale² de Lima dans les provinces du Pérou, J'ai été informé que dans ces régions il y a des métis qui sont corregidores³, alcaldes mayores⁴, échevins⁵, notaires et ont d'autres emplois de ce genre. Je désire savoir plus précisément ce qu'il en est et si les métis qui sont dans ces emplois ont une habilitation, qui la leur a donnée, si l'ordre existe bien au Pérou de ne pas donner aux métis de semblables offices, si cette interdiction est ou non respectée, et dans ce dernier cas pourquoi, quels inconvénients il s'en est ensuivi, il s'ensuit ou il pourrait s'ensuivre. Je vous demande donc, après vous être enquise de tout de manière très approfondie, de me faire un rapport spécial avec votre avis sur la question.

Madrid, 9 septembre 1600. »

Philippe III, *Cédule [loi] royale*, 1600, trad. B. Lavallé.
1. Juges. 2. Cour de justice. 3. Premiers magistrats de la ville.
4. Maires. 5. Conseillers municipaux.

1. Quelle est la différence entre créoles et métis, d'après ces documents ?
2. Quels comportements leur attribue le pouvoir colonial ?
3. Quelle est l'attitude du pouvoir colonial à leur égard ?